

ANDREEA DOBRESCU

Université de l'Ouest de Timișoara

Doamna de Staël, *Scrieri din tinerețe*.

Traducere, prefață, note, indice de nume, comentarii, tabel cronologic de Ramona Malița (Timișoara : Editura Universității de Vest, 2023, 201 p).

Madame de Staël, *Œuvres de jeunesse*. Traduction en roumain, étude introductive, notes, commentaires, tableau chronologique, indice des noms propres par Ramona Malita (Timișoara : Editura Universității de Vest, 2023, 201 p.)

Traductrice de l'œuvre de Madame de Staël en roumain (depuis plus de vingt ans) et enseignante de littérature française du XIX^e siècle, Ramona Malita vient de publier un nouveau volume de traductions staéliennes. Cette fois-ci ce sont des contes et des nouvelles appartenant à l'étape de jeunesse de cette écrivaine et théoricienne de la première vague du romantisme français. Le but déclaré de la traductrice, repérable dans l'étude introductive de l'ouvrage, serait de réaliser *l'Intégrale traductive Staël* en roumain, doublée par des éditions commentées et annotées.

La structure du volume est quadripartite : a) une étude critique consistante portant sur l'étape de jeunesse de la littérature de Madame de Staël ; b) une sélection des contes et des nouvelles traduits, auxquels la traductrice a ajouté une biographie historique de la reine de 'neuf jours', Jane Gray ; c) un tableau chronologique et des renseignements mis à jour sur la Société des études staéliennes ; d) une bibliographie détaillée des recherches staéliennes tout comme les contributions critiques roumaines à ce domaine.

La traduction du français en roumain garde “la patine” du temps, par le choix de la traductrice d’appliquer une démarche endogène, consistant à mettre en œuvre des stratégies de traduction permettant d’insérer des syntagmes et des tournures langagières propres à la langue roumaine parlée et écrite au XIX^e siècle, dans les Principautés Danubiennes, à savoir une allure légèrement archaïque par rapport au roumain contemporain. La traductrice a excellemment su adapter l’expression de l’amour, rendue au français du XIX^e siècle au roumain du même siècle, dans le but de mettre en évidence l’époque historique des personnages staéliens et leur modalité (hors de question d’être confondue !) d’exprimer leurs sentiments d’une manière grandiloquente. La préoccupation de Ramona Malita de dépeindre linguistiquement aussi la période où l’action des nouvelles se déroule est doublée par les explications et les analyses textuelles réalisées dans l’étude introductive, où elle s’attarde avec minutie sur certains aspects narratologiques des contes staéliens : la construction de la diégèse, l’hybridation générique des nouvelles, etc.

La couverture du volume est réalisée des détails d’un ouvrage de Corina NANI, intitulé « My Dream ». C’est un choix très inspiré, car la vie des personnages staéliens, masculins et féminins, est voisine au rêve ; parfois, ils pratiquent l’évasion dans le rêve comme forme de protestation contre la société contemporaine, trouvée injuste et mal accueillante avec les parias. Corina Nani est un artiste consacré en Roumanie et à l’étranger, autant par ses créations exposées dans de nombreuses expositions organisées le long des années, que par son travail didactique, comme Maître de Conférences à l’Université de l’Ouest de Timișoara, à la Faculté des Beaux-Arts.

Cette nouvelle halte (cette fois traductive) dans les écrits de Madame de Staël est une bonne occasion de revisiter les auteurs canoniques dans le but de surprendre, encore une fois, leurs moyens et leurs atouts esthétiques grâce auxquels ils ont passé l’épreuve du temps.

L’exercice traductif sert *ad (se) convertere* autant pour le traducteur, dans le sens de laisser voir ses préférences subjectives, que pour l’écrivain traduit, pénétrant, une fois de plus, dans une autre culture que la sienne.

La pertinence des préoccupations traductives de Ramona Malita, qui datent depuis longtemps, réside dans ce chantier traductif massif qui ne cesse pas de la ressaisir à présent aussi ; chez elle la traduction et la critique vont de pair dans le sens de s’enrichir mutuellement, de peaufiner la traduction par l’intermédiaire de la critique et vice-versa, car c’est un exercice efficace.